

LE PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.593 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - VENDREDI 19 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 1 fr. 50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 21, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes : 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) : 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Pour faire vite

La Chambre vient d'adopter sans débat la proposition de résolution Lefas instituant une procédure exceptionnelle pour l'examen et le vote des projets de loi urgents qui intéressent la Défense nationale pendant la durée de la guerre. On a vu, dans notre compte rendu de la séance de mercredi, par quelles dispositions nouvelles les auteurs de la proposition entendent faciliter le travail parlementaire et le rendre plus rapide. Sans entrer dans le détail des articles, nous pouvons conclure de ce projet qu'il n'est pas impossible d'organiser le travail de la Chambre (comme d'ailleurs celui du Sénat) de façon à lui faire produire un meilleur rendement.

Nous défendons les institutions parlementaires, parce que nous estimons qu'elles constituent non pas seulement la base essentielle du régime, mais aussi la meilleure sauvegarde de nos droits et de nos libertés. Cependant, nous ne les défendons pas aveuglément et nous sommes de ceux qui ont toujours réclamé une sérieuse amélioration des méthodes de discussion et de travail en usage dans les deux Chambres. Il y a en effet des abus qu'il importe de réformer, particulièrement au Palais-Bourbon. En reproduisant hier les principaux passages du récent discours par lequel M. Paul Deschanel a si heureusement — et si courageusement — pris la défense de la Représentation nationale, nous n'avons eu garde d'omettre celui où le président de la Chambre invite précisément ses collègues à adapter leurs méthodes à l'état de guerre et à accélérer leurs procédures « afin de ne dire que le nécessaire ».

Le vœu exprimé par M. Deschanel, et qui est celui de l'immense majorité de la nation, se trouvera satisfait le jour où les règles nouvelles seront définitivement établies et pratiquées. Ce jour-là, la machine parlementaire fonctionnera mieux. On perdra beaucoup moins de temps en formalités inutiles et en fastidieuses discussions. Les débats ne s'éterniseront plus. Les projets de loi seront plus rapidement expédiés, ainsi qu'il convient en temps de guerre. Et tout le monde y trouvera son compte.

Il dépendait d'ailleurs de nos gouvernants que la réforme fût plus tôt réalisée. Ceux qui font volontiers le procès des lenteurs parlementaires se gardent bien de parler des lenteurs gouvernementales. Pourtant, les ministres ont bien aussi leurs responsabilités en cette matière. Même avant toute réforme du règlement de la Chambre, l'article 24 de ce règlement leur donnait le droit de demander pour une proposition de loi urgente le bénéfice de la discussion immédiate dans les trois jours. Pourquoi ne prenaient-ils pas le parti de recourir à cette procédure expéditive ? On ne reproche aux parlementaires de perdre trop de temps à discuter. Mais on pourrait souvent reprocher aux ministres de perdre trop de temps à se mettre d'accord entre eux lorsqu'il s'agit d'établir un projet de loi et de le présenter au Parlement. La question de la révision des exemptions et des réformés nous offre en ce moment même un exemple typique à l'appui de ce que nous disons. Le précédent ministre a fait traîner l'examen de l'affaire pendant de longs mois et le ministre d'aujourd'hui semble lui aussi ne pas vouloir aboutir à une décision ferme. Lorsque la question sera portée devant les Chambres, on reprochera aux parlementaires de prononcer trop de discours avant d'en arriver au vote. Mais les adversaires du parlementarisme ne songeront pas à faire un grief à nos gouvernants de toutes les lésations et de toutes les tergiversations qui auront retardé pendant si longtemps le dépôt du projet.

En temps de guerre, il convient de faire vite et tout le monde est d'accord

pour le reconnaître. Mais pour faire vite, il ne suffit pas d'avoir des parlementaires qui ne parlent pas trop ; il faut aussi et surtout des gouvernants qui sachent se décider. Quand aurons-nous ceci et cela ?
CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE Les Vaillantes

Avant la guerre, les féministes disaient : « La femme peut faire aussi bien que l'homme ». Aujourd'hui ils déclarent : « La femme fait aussi bien que l'homme ». Accordons-leur que les circonstances ont plaidé leur cause mieux que le meilleur tribun.

M. Maurice Barrès, expert en toutes matières veut octroyer le droit de vote aux veuves de soldats tués à la guerre. Dans son désir de glorifier les défenseurs de notre sol, l'auteur de *Colette Baudouche* néglige ou ne voit pas le principal de l'affaire. On peut avoir eu pour mari un héros sublime, pleurer sa perte avec des larmes de sang et être au demeurant notoirement incapable à toute collaboration sociale. Il y a à cette heure de petites femmes drapées de crêpe qui ignorent tout de leur pays jusqu'au nom de son premier ministre, jusqu'au rôle d'un Conseil général et de la Chambre des Députés. Non que cela constitue une tare, mais parce que avant d'envoyer un monsieur siéger quelque part, encore faut-il avoir une idée à peu près nette de son rôle.

Le projet de M. Barrès met catégoriquement de côté les autres femmes, celles qui n'ont pas eu le douloureux honneur de perdre leur époux à la guerre. Il y a pourtant parmi celles-là des « têtes ». Leur mari soldat, à l'avant ou à l'arrière, elles ont pris résolument sa place au comptoir, à l'usine, à l'atelier. Depuis des mois, en l'absence du chef, elles continuent de faire marcher l'affaire. Renonçant du jour au lendemain à tout plaisir, elles se sont plies avec un grand courage à un travail dont elles ignoraient tout et qui n'était pas fait pour elles. Et la maison marche tant bien que mal, pas toujours mal, souvent très bien. Sans elles, sans leur sacrifice, l'industrie était ruinée ; grâce à elles l'effort de retour retrouvera sa situation.

Pour ces femmes ne sont pas des linottes uniquement préoccupées de leur coiffure, il faut rendre cette justice au sexe dit faible. Ces femmes-là, qui sont en très grand nombre, ont donné la mesure de ce dont elles étaient capables. Sans bruit, sans tapage, elles ont fait du féminisme et du meilleur.

ANDRÉ NEGIS

DES CANONS ! DES MUNITIONS !

Paris, 18 Janvier.

M. A. Tardieu écrit dans le Petit Parisien : Longtemps, trop longtemps on a fabriqué chacun chez soi, chacun pour soi, au petit bonheur, en vue d'attaques partielles dont la date était fixée d'avance. Cette méthode a été condamnée par une longue expérience. Il faut désormais : 1° Fixer le matériel défensif nécessaire à la totalité des fronts ; 2° Fixer le matériel offensif nécessaire, en fonction des effectifs disponibles à la totalité des fronts d'attaque ; 3° Fixer la quantité des munitions nécessaires à la fabrication de ces deux sortes de matériel ; 4° Cela fait, créer les usines, l'outillage, la main-d'œuvre nécessaires à la transformation de ces matières premières. Il est certain que, si ce plan d'ensemble est tracé, il y a deux ans, les résultats actuels seraient supérieurs à ceux que connaissent dans leurs détails, les Commissions compétentes des deux Chambres.

IL Y A UN AN

Mercredi 19 Janvier

Au nord de l'Aisne, nous avons pris sous notre feu un convoi de ravitaillement dans le secteur de Chivy, nord-est de Vaillay.

Au sud-est de Berry-au-Bac, vers la cote 108, nous avons fait jouer un camouflet qui a bouleversé les travaux de mines de l'adversaire.

Entre Argonne et Meuse, nos pièces de gros calibre ont détruit un blockhaus ennemi dans la région de Forges.

Des informations de Vienne confirment que Cettigné est tombé entre les mains de l'ennemi.

90^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 18 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Nuit calme sur tout le front.
Dans la soirée d'hier, sur les Hauts-de-Meuse, après trois heures de bombardement intense, l'ennemi a lancé dans le bois des Chevaliers une série de reconnaissances, qui ont été repoussées, avec pertes, par nos feux de mitrailleuses et d'artillerie.

La France et les Etats-Unis

Declarations de M. Poincaré à un journaliste américain
New-York, 18 Janvier.

Les journaux reproduisent les déclarations suivantes de M. Poincaré, président de la République française à un journaliste américain, M. Edward Marshall :

Le président Poincaré a reçu vendredi dernier à l'Élysée, M. Edward Marshall, journaliste américain, qui s'est entretenu avec lui au sujet de la note du président Wilson et de la réponse des Alliés. Le président Poincaré a reçu son visiteur américain avec un cordial intérêt. M. Marshall a bien compris que cet honneur ne lui était pas réservé à lui personnellement, mais que c'était une marque de courtoisie à l'adresse de l'immense majorité des journaux américains, lecteurs auxquels M. Marshall avait le privilège de transmettre le compte rendu de cette conversation.

M. Poincaré a déclaré que la guerre comme une calamité indélébile, qui a été déchaînée sans nécessité et sans excuses sur la France et sur le monde en général. Son amitié pour les Etats-Unis ne fait aucun doute. Il se rend bien compte des immenses difficultés auxquelles, dans ses actes, le président Woodrow Wilson, l'émient confrère de M. Poincaré, doit faire face.

Les sympathies franco-américaines
Non seulement dans les paroles mêmes de la conversation, écrit M. Marshall, mais dans divers remarques faites au cours de celle-ci, j'ai été frappé par le grand désir que M. Poincaré éprouve, dans son esprit et dans son cœur de rendre complète justice au gouvernement américain. Il se rend bien compte de la sympathie des Américains en général et des Français en particulier pour les Etats-Unis et pour le régime républicain de ces deux nations.

« Pour les services rendus à la République française par des citoyens américains, le président éprouve la plus sincère gratitude. Il a mentionné notamment l'obligation contractée par la France à l'égard de l'Amérique, en ce qui concerne les volontaires américains de la légion étrangère ou de l'aviation ou de telle autre branche de l'armée française. Note bien que, pendant ces quatre ans, la France a souffert de la douleur qui lui causait ses anciennes blessures. L'Allemagne lui avait enlevé en 1871 l'Alsace-Lorraine, elle venait d'envahir nos habitations. Quelque cuisant regret qu'elle en ait éprouvé, la France n'aurait jamais voulu faire une guerre de revanche. Elle savait que son sang a coulé par la faute d'autrui, l'humanité. Elle a attendu, en prenant soin d'éclaircir de son mieux toutes les occasions de conflit. Elle s'est montrée patiente et respectueuse de sa compagnie de ce côté, comme celles de Tanger, d'Algérie et beaucoup d'autres, mais aujourd'hui que, sans motif, on lui a déclaré la guerre, aujourd'hui que son sang a coulé par la faute d'autrui, comment pourrait-elle ne pas élever une revendication fondée sur le droit et la justice ? »

Le président Wilson et le peuple des Etats-Unis respectent certainement au plus haut point, comme sur les autres, la haute portée morale de la réponse des Alliés.

La réponse à la note de M. Wilson

« Êtes-vous disposé à dire quelque chose à propos de la note du président Wilson ? »
« Connaissant les sentiments américains, a répondu M. Poincaré, nous ne nous sommes pas mépris sur la pensée qui a inspiré l'initiative de M. le président Wilson. La violation de la Belgique par un Empire, qui avait garanti la neutralité de ce brave petit pays, donne à toute la guerre sa signification véritable. L'Allemagne n'est pas contente de nous déclarer la guerre sans provocation ; elle a voulu nous égarer par surprise et, pour y réussir, a piétiné un passage un petit peuple innocent. »

Les buts de guerre de la France

« Nous avons également parlé dans notre réponse, répartit le président, de la restitution des provinces autrichiennes arrachées par la force ou séparées contre le gré des populations. Note bien que, pendant ces quatre ans, la France a souffert de la douleur qui lui causait ses anciennes blessures. L'Allemagne lui avait enlevé en 1871 l'Alsace-Lorraine, elle venait d'envahir nos habitations. Quelque cuisant regret qu'elle en ait éprouvé, la France n'aurait jamais voulu faire une guerre de revanche. Elle savait que son sang a coulé par la faute d'autrui, l'humanité. Elle a attendu, en prenant soin d'éclaircir de son mieux toutes les occasions de conflit. Elle s'est montrée patiente et respectueuse de sa compagnie de ce côté, comme celles de Tanger, d'Algérie et beaucoup d'autres, mais aujourd'hui que, sans motif, on lui a déclaré la guerre, aujourd'hui que son sang a coulé par la faute d'autrui, comment pourrait-elle ne pas élever une revendication fondée sur le droit et la justice ? »

LA GUERRE L'Ennemi voudrait reprendre Monastir

LES SUCCES RUSSES EN COURLANDE
Pétrograde, 18 Janvier.

M. Bark, ministre des Finances, aurait donné sa démission. On ignore le nom de son successeur.

LA SITUATION

« De notre correspondant particulier. »
Paris, 18 Janvier.

Le général Nivelle qui s'était rendu à Londres, en compagnie du maréchal sir Haig, a reçu l'accueil le plus chaud. Il n'est pas ici, question seulement de la réception qui lui a été faite dans les milieux officiels, mais encore des sentiments manifestés à son égard par l'unité de la presse britannique interprète du l'humanité des citoyens du Royaume-Uni.

« Si le général en chef des armées de la République sur le front Ouest attribue tout l'honneur de la victoire de Verdun à ses officiers et des soldats placés sous ses ordres, nos confrères d'outre-Manche discernent le grand ressort de ces incomparables vertus militaires. Il faut le chercher et on le trouve dans la confiance enthousiaste que le général Nivelle inspire aux troupes placées sous ses ordres et qui est partagée par tous les soldats du front occidental depuis qu'il en a pris le commandement. »

« Aux armées britanniques, ajoutent-ils, officiers et soldats ont, dans le général Nivelle, la même, c'est-à-dire la plus entière confiance. Comme pour manifester publiquement de tels sentiments, l'armée britannique multiplie ses raids contre l'ennemi, qu'elle ne cesse de harceler, a enlevé des postes allemands au nord de Beaucourt-sur-Ancre et cela sur un front de six cents mètres. Elle y a gagné d'importantes observations. Une autre opération contre les tranchées allemandes à l'ouest de Lens, au sud de la cité de Canonne, très exactement, a pleinement réussi puisque nos alliés ont pénétré jusqu'à nos tranchées de soutien. »

Un aéroplane allemand à Larissa

Salonique, 18 Janvier.

On mande de Larissa qu'un aéroplane allemand du type taube, venant du Nord-Est, a atterri près de la ville. Les aviateurs sont repartis après avoir réparé leur moteur. L'appareil était monté par trois officiers allemands qui parlaient couramment le grec. Ils déclarent qu'ils avaient été contraints de descendre par suite d'une panne d'essence alors qu'ils observaient la zone neutre occupée par les troupes franco-serbes.

Falkenhayn serait à Larissa

Milan, 18 Janvier.

Le correspondant du « Corriere della Sera », à Londres, persiste à affirmer d'après des dépêches des pays balkaniques, que le général allemand Falkenhayn dont les communiqués allemands ne parlent plus depuis deux ou trois semaines, se trouve effectivement près de Larissa, à Eloussa.

Il ajoute que les troupes grecques que le roi Constantin avait promis d'envoyer dans le Epirote, au lieu de marcher vers le Sud se dirigent vers le Nord violent ainsi la zone neutre. L'arrivée de Falkenhayn en Thessalie fait présumer que le plan gréco-allemand pour une action combinée contre l'armée de Sarraï est mûr, malgré toutes les promesses du gouvernement grec, et son acceptation des demandes des Alliés.

Le correspondant ajoute que la nouvelle de l'arrivée de Falkenhayn est parvenue au quartier général français.

Les Grecs internés en Allemagne

Schaffhouse, 18 Janvier.

A l'occasion de la fête organisée en l'honneur du IV^e corps d'armée grec interné à

Feuilleton du Petit Provençal du 19 Janvier

La Petite Magg

PREMIERE PARTIE
Reine des Reines

— Hein ! je suis exacte !
— Comme le canon du Palais-Royal ! fit-il en désignant le petit mortier qu'il se rappelait avoir entendu, étant tout enfant, détonner chaque fois que venait midi.

— En même temps, leurs mains se joignaient à Allons vite diner ! fit-elle ensuite après avoir esquissé une tentative d'embrassade...
— Il ne faut pas nous mettre en retard pour le théâtre...
— Car... c'est toujours convenu !... Nous allons au théâtre ?
— Et comment ! affirma Bichonin.

— Ils gagnèrent alors un des nombreux restaurants qui pullulent dans ces parages et se firent servir un repas simple mais substantiel.

Durant ce dîner, la petite femme de chambre se montra d'une gaieté folle qui eut vite raison de la mélancolie que son compagnon avait rapportée de ses infructueuses recherches.

Tout en mangeant, Bichonin regardait fréquemment à la dérobée la tenue élégante de sa compagne et se disait :
— Fiston, avec une petite femme aussi

chic, faut pas regarder à la dépense... Tu vas donc te fendre, au lieu de l'amphithéâtre que tu comptais lui offrir, de deux bonnets placés au second étage.

— Aussi, en arrivant au théâtre, un peu avant huit heures, se dirigea-t-il immédiatement vers le premier bureau.

Mais quelle ne fut pas sa surprise, en entendant Mlle Marie lui dire gentiment :
— Oh non !... Il ne faut pas prendre de ces places-là... c'est beaucoup trop cher... Allons à l'autre bureau.

Il voulut insister — pour la forme, car ce désir s'accordait à merveille avec la modicité de ses ressources.

Mais Mlle Marie résista de son mieux ; elle trouvait inutile de faire des folles, quand pour un prix moindre on pouvait s'offrir exactement le même plaisir.

Bichonin finit par céder.

En même temps, il s'applaudissait in petto d'avoir mis la main sur une bonne amie qui prenait déjà si bien ses intérêts.

Et, très ingénument, il lui en fit la remarque.

— Allez ! soupira-t-elle... Quand on travaille pour gagner sa vie, on sait le prix de l'argent... Moi, je suis pas du tout comme ma matresse... qui mettrait bien son monsieur sur la paillasse pour avoir un beau collier de perles autour du cou...
Celle comparaison acheva de ravir Bichonin. Il ne signifiât rien qu'il était, lui, le « monsieur » de Mlle Marie ?
Bref, ils prirent place derrière une foule déjà respectable qui s'alignait auprès du deuxième bureau, et après une attente de vingt minutes, ils reçurent des mains de la buraliste deux coupons pour les stalles de face de la troisième galerie.

Ils s'empressèrent d'y grimper et consi-

— Mais certainement... Ça fait aussi partie de mon programme...
— Ils se levèrent et, quittant leurs places, gagnèrent le deuxième bureau.

Chemin faisant, Bichonin se rappela qu'une porte spéciale, située auprès du grand foyer, faisait communiquer la salle avec la scène, et qu'il était, par conséquent, inutile de sortir du théâtre pour gagner l'entrée réservée au personnel de la maison.

Il entraîna donc sa compagne de ce côté, comme ils allaient arriver à la porte en question, Marie fut involontairement heurtée par un monsieur en habit, grand, élancé, un mince liséré rouge à la boutonnière.

Bichonin, désireux de montrer à sa compagne qu'il était homme à la défendre et à la faire respecter, allait lancer l'inconnu d'importance, quand il vit celui-ci se retourner et, ayant soulevé son chapeau, s'incliner très bas devant Mlle Marie, en disant :
— Excusez-moi, madame...
Bichonin, à cette voix, faillit tomber à la renverse.

C'était le colonel Moliner en personne qui se trouvait devant eux !...
L'officier supérieur avait en effet tenu à passer le pontonier soigné qui suivait son retour à la vie parisienne dans cette illustre et vieille maison, dont il était autrefois un fervent habitué.

Mais lui aussi il reconnaissait son ordonnance.

— Tandis que Bichonin, lâchant le bras de sa compagne, s'immobilisait brusquement, une main collée à son pantalon, l'autre à la hauteur de la visière, il lui lançait un coup d'œil que le marsouin traduisait aussitôt par ces mots :
— Eh bien, mon gaillard, tu ne t'embêtes pas !

Et d'un petit air détaché, négligent, il se laissa tomber, en regardant son interlocuteur de travers :
— Nous allons serrer la main de notre oncle, M. Mounet-Sully !
Le prestige de ce nom eut un effet immédiat.

— Un clin d'œil, Bichonin vit l'employé s'effacer du seuil de la porte, puis lui désigner l'entrée du couloir conduisant à l'escalier des loges d'artistes, en disant respectueusement :
— C'est par ici, monsieur... Au premier... Etage Talma...
Alors, raide, gourmé, imposant, Bichonin, contre lui le bras de Mlle Marie, qui, dupe aussi du subterfuge de l'ordonnance, ne se tenait pas de joie à l'idée qu'elle allait être présentée à Hernani...
— Monsieur, voilà vingt ans que mon ami Morleau et moi, nous appartenons à la Maison... et c'est la première fois, vous entendez, que nous nous voyons... Il me semble qu'on pourrait avoir un peu d'égards pour de vieux serviteurs comme nous...
La mesure que vous venez de prendre est une indignité !
— Parfaitement ! C'est une indignité !... C'était dans la plus grande des trois loges réservées aux figurants hommes de la Comédie-Française.

Maxime LA TOUR.

Puis discrètement, après avoir adressé à Mlle Marie un nouveau salut aussi cérémonieux que le premier, le colonel se perdit dans la foule.

— Quel est ce monsieur si poli que vous avez salué si respectueusement ? demanda la femme de chambre.

— Il me semble l'avoir déjà vu quelque part, il n'y a pas longtemps.

— Parliiez ! C'est mon colon ! répondit Léon.

— Vous avez dû le rencontrer hier ou aujourd'hui dans l'escalier de la maison.

— Intérieurement très flatté non seulement d'avoir été vu par son colonel au bras d'une gentille petite femme, mais encore d'être le subordonné d'un homme d'une telle courtoisie, il ajouta :
— Hein ! il est bien mon patron ?... Et puis, vous savez, c'est un héros... parfaitement... un héros !
— Mais, tout en échangeant ces quelques mots, ils étaient arrivés à la fameuse porte de communication.

— La se tenait un employé chargé de renseigner les visiteurs des artistes, et aussi de s'assurer qu'aucun intrus ne se glissait parmi eux.

Bichonin n'avait pas prévu cet employé qui, certainement, lui ritait au nez s'il s'avisait de lui dire :
— Je vais voir MM. Morleau et Verdurel.

— Et précisément l'homme, faisant avec une certaine morgue sa capote de marsouin de deuxième classe, lui demanda :
— Où allez-vous militaire ?
— Il fallait répondre quelque chose... Une inspiration soudaine traversa le cerveau de Bichonin qui, nous croyons l'avoir déjà dit, n'était pas une bête.

XVII
Monsieur Boyer

— Monsieur, voilà vingt ans que mon ami Morleau et moi, nous appartenons à la Maison... et c'est la première fois, vous entendez, que nous nous voyons... Il me semble qu'on pourrait avoir un peu d'égards pour de vieux serviteurs comme nous...
La mesure que vous venez de prendre est une indignité !
— Parfaitement ! C'est une indignité !... C'était dans la plus grande des trois loges réservées aux figurants hommes de la Comédie-Française.

Maxime LA TOUR.

(La suite à demain.)

Georditz en Allemagne, on offre au colonel Hadjopolou, une statuette en bronze représentant un guerrier couronné de laurier qui éprouve le tranchant de son épée.

Sur le front roumain

L'arrêt de l'offensive ennemie

Jassy, 13 Janvier.

Suivant les derniers communiqués, l'offensive ennemie est considérablement ralentie sur tout le front. Les attaques ennemies sont plus espacées et moins violentes.

Le roi adresse un ordre du jour à ses troupes

Jassy, 13 Janvier.

A l'occasion du nouvel an orthodoxe, le roi de Roumanie a adressé à l'armée un ordre du jour, où il félicite sa vaillance dans les luttes sanglantes, souligne les succès obtenus et considère qu'il faut avoir confiance et espoir dans les soldats, dont le courage n'est pas abattu par les dures épreuves actuelles.

Happé par vous, dit le roi, que vous vous battez pour la terre ancestrale, pour vos enfants, vos parents, vos frères, vos frères. Par la victoire, vous vous préparez un avenir plus heureux. Avec l'aide de Dieu, en avant !

La Question de la Paix

L'Allemagne a demandé la paix parce qu'elle est épuisée

Amsterdam, 13 Janvier.

Une haute personnalité diplomatique appartenant à un pays neutre déclare que des renseignements pris aux meilleures sources nous permettent d'affirmer que les propositions de paix allemandes ont été certainement provoquées par la gravité de la situation économique actuelle en Allemagne.

L'Allemagne va-t-elle donner ses conditions de paix ?

Londres, 13 Janvier.

On télégraphie d'Amsterdam au Morning Post : On apprend de bonne source que dans certains milieux allemands on croit que les conditions de paix d'Allemagne seront vraisemblablement annoncées après les prochaines délibérations du Parlement. Cependant, cette nouvelle a pas encore, jusqu'à présent, été confirmée.

L'Offensive russe

L'avance russe en Courlande inquiète l'Allemagne

Paris, 13 Janvier.

On télégraphie de Pétersbourg : L'avance russe à l'ouest de Riga frappe l'Allemagne à un point très sensible. Elle ébranle très fortement le sentiment de possession assurée qu'elle avait de la Courlande et qui colorait le rêve allemand d'une paix victorieuse.

Le front de défense de la Courlande a été établi en prévision d'une possession permanente. La confiance des Allemands dans la solidité de leurs lignes était telle qu'ils crurent pouvoir détacher des troupes du front de Riga pour les envoyer contribuer à leur avance en Roumanie. L'attaque soudaine par l'armée de Dimitroff, au plein cœur de l'hiver, a rudement bouleversé les théories et les calculs allemands.

Le nouveau ministre de la Guerre

Pétersbourg, 13 Janvier.

Le général Béliakof, ancien adjoint au ministre de la guerre, ancien chef d'état-major, est nommé ministre de la Guerre, en remplacement du général Schouvaloff, nommé membre du Conseil de l'Empire.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 13 Janvier.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Deschamps.

Les dommages de guerre

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi sur la réparation des dommages de guerre.

La Chambre adopte les articles 43 à 45. Un amendement à l'article 43 est renvoyé à la Commission.

Les articles 46 et 47 sont adoptés. C'est le dernier article de la loi. Les articles réservés viendront en discussion mardi.

SÉNAT

Paris, 13 Janvier.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Bérthoin.

M. Bérthoin-Champeaux, l'un des vice-présidents, préside.

Le Sénat adopte le projet de résolution portant approbation des comptes de recettes et de dépenses du Sénat pendant l'exercice 1916 et le compte de l'exercice 1917.

L'IMPOT SUR LES REVENUS

A l'unanimité de 245 votants, le Sénat adopte également le projet de loi concernant l'ouverture de crédits sur le chapitre 10 du budget de la suite de la discussion du projet de loi sur l'impôt général sur les revenus.

Le président met en discussion les articles 17 et 18 nouveaux concernant l'impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole et donne lecture de l'article 17 bis, l'assiette de l'impôt.

M. Perrot, rapporteur, dit que la nouvelle rédaction des articles 17 et 18 est le résultat d'une transaction intervenant entre le Sénat et la Chambre et le gouvernement, transaction que la Commission a homologuée et à laquelle elle a donné son assentiment.

M. Martinié demande la suppression des articles 17 et 18, le bénéfice agricole n'existant plus à l'heure actuelle.

Après les explications du ministre des Finances, qui accepte le texte de la Commission, bien que l'abandon du bénéfice agricole à la suite de la valeur locative, soit inférieure à la réalité, l'article 17 est adopté.

Le Sénat passe à l'examen du nouveau titre V du projet de loi concernant l'ouverture de crédits, et donne lecture de l'article 17 bis, l'assiette de l'impôt.

M. Perrot, rapporteur, dit que la nouvelle rédaction des articles 17 et 18 est le résultat d'une transaction intervenant entre le Sénat et la Chambre et le gouvernement, transaction que la Commission a homologuée et à laquelle elle a donné son assentiment.

un échange d'observations entre le ministre des Finances, le président de la Commission des Finances, M. Villain, au sujet d'une interprétation, MM. Collin et Cazeneuve.

Le Sénat s'ajourne à demain vendredi, à 4 heures.

La séance est levée à 5 heures 30.

La Revision des Exemples et Réformés

Le gouvernement va remanier son projet

Paris, 13 Janvier.

Aussitôt que le dispositif du nouveau projet de revision des exemples et réformés fut connu, il provoqua, dans les milieux parlementaires, une vive réaction.

M. J. Payot, recteur de l'Académie d'Aix, dit depuis plusieurs années avec étonnement que l'Etat, au lieu de réformer, ne fait que modifier, sans cesse, son projet.

Celle-ci aura lieu le jeudi 23 janvier, dans le local de la Société de la rue de Valenciennes, au matin. Le sujet choisi est *Les problèmes actuels de l'Angleterre*.

Les Coups de Revolver du Chemin du Ronet

Is furent la résultante d'un vol. Trois arrestations

Nous avons relaté, le 14 janvier, que la veille, vers 9 heures du soir, chemin du Ronet, un nommé Berthold Augustin, 23 ans, avait été blessé à la tête de deux coups de revolver.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Le lendemain, ils se rendirent ensuite au Prado, où ils virent Berthold qui suivait jusqu'au chemin du Ronet, où ils l'invitèrent à prendre place avec eux. Là, pressé de questions, Berthold dit reconnaître le vol de bijoux et d'argent, et avait encore quelques-uns sur lui qu'il restituait.

Mais, furieux, X... tira sur Berthold à maintes reprises. Le blessé descendit de l'auto et fut transporté à l'hôpital de la rue de Valenciennes, où il mourut.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Le lendemain, ils se rendirent ensuite au Prado, où ils virent Berthold qui suivait jusqu'au chemin du Ronet, où ils l'invitèrent à prendre place avec eux. Là, pressé de questions, Berthold dit reconnaître le vol de bijoux et d'argent, et avait encore quelques-uns sur lui qu'il restituait.

Mais, furieux, X... tira sur Berthold à maintes reprises. Le blessé descendit de l'auto et fut transporté à l'hôpital de la rue de Valenciennes, où il mourut.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Le lendemain, ils se rendirent ensuite au Prado, où ils virent Berthold qui suivait jusqu'au chemin du Ronet, où ils l'invitèrent à prendre place avec eux. Là, pressé de questions, Berthold dit reconnaître le vol de bijoux et d'argent, et avait encore quelques-uns sur lui qu'il restituait.

Mais, furieux, X... tira sur Berthold à maintes reprises. Le blessé descendit de l'auto et fut transporté à l'hôpital de la rue de Valenciennes, où il mourut.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Le lendemain, ils se rendirent ensuite au Prado, où ils virent Berthold qui suivait jusqu'au chemin du Ronet, où ils l'invitèrent à prendre place avec eux. Là, pressé de questions, Berthold dit reconnaître le vol de bijoux et d'argent, et avait encore quelques-uns sur lui qu'il restituait.

Mais, furieux, X... tira sur Berthold à maintes reprises. Le blessé descendit de l'auto et fut transporté à l'hôpital de la rue de Valenciennes, où il mourut.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Le lendemain, ils se rendirent ensuite au Prado, où ils virent Berthold qui suivait jusqu'au chemin du Ronet, où ils l'invitèrent à prendre place avec eux. Là, pressé de questions, Berthold dit reconnaître le vol de bijoux et d'argent, et avait encore quelques-uns sur lui qu'il restituait.

Mais, furieux, X... tira sur Berthold à maintes reprises. Le blessé descendit de l'auto et fut transporté à l'hôpital de la rue de Valenciennes, où il mourut.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Le lendemain, ils se rendirent ensuite au Prado, où ils virent Berthold qui suivait jusqu'au chemin du Ronet, où ils l'invitèrent à prendre place avec eux. Là, pressé de questions, Berthold dit reconnaître le vol de bijoux et d'argent, et avait encore quelques-uns sur lui qu'il restituait.

Mais, furieux, X... tira sur Berthold à maintes reprises. Le blessé descendit de l'auto et fut transporté à l'hôpital de la rue de Valenciennes, où il mourut.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Le lendemain, ils se rendirent ensuite au Prado, où ils virent Berthold qui suivait jusqu'au chemin du Ronet, où ils l'invitèrent à prendre place avec eux. Là, pressé de questions, Berthold dit reconnaître le vol de bijoux et d'argent, et avait encore quelques-uns sur lui qu'il restituait.

Mais, furieux, X... tira sur Berthold à maintes reprises. Le blessé descendit de l'auto et fut transporté à l'hôpital de la rue de Valenciennes, où il mourut.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Le lendemain, ils se rendirent ensuite au Prado, où ils virent Berthold qui suivait jusqu'au chemin du Ronet, où ils l'invitèrent à prendre place avec eux. Là, pressé de questions, Berthold dit reconnaître le vol de bijoux et d'argent, et avait encore quelques-uns sur lui qu'il restituait.

Mais, furieux, X... tira sur Berthold à maintes reprises. Le blessé descendit de l'auto et fut transporté à l'hôpital de la rue de Valenciennes, où il mourut.

Les recherches de la Sûreté ont bientôt fait la lumière sur cette scène dramatique.

Dans la journée du 13, Berthold avait communiqué à la Sûreté les noms de ses deux auteurs, Guarnio, boulevard de la Cordeliers, et un nommé X... Ce dernier, soupçonné du vol, se mit, la soirée, à la recherche de Guarnio, et le trouva chez lui.

Jeun, avec Mlle Espinasse, MM. Codon, Rouman, Rivet, Mlle Lamberthia et Despres L. L'œuvre de Widor a obtenu hier un grand succès et il y aura évidemment salle comble ce soir. La location est ouverte.

GALAS AU GYMNASSE. — Ce soir, relâche. Demain soir et après-demain, matinée et soirée : *Monsieur et Madame* de M. de Noailles.

L'OPÉRETTE AUX VARIÉTÉS-CASINO. — Ce soir, relâche. Demain soir et après-demain, matinée et soirée : *Monsieur et Madame* de M. de Noailles.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui Arthur Ward, danseur japonais. Les 7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français

La situation Paris, 19 Janvier, 1 h. 30. L'activité reprend de plus en plus vive sur notre front.

Une Offensive française par Belfort

Genève, 18 Janvier. Le major Morath, dans le Berliner Tageblatt, écrit qu'on s'attend à une offensive française par Belfort.

La Question du Charbon

M. Herriot reçoit les importateurs au ministère des Travaux Publics Paris, 18 Janvier.

Les Projets urgents pour la Défense nationale

M. Briand à la Commission des décrets-lois Paris, 18 Janvier.

Le Parti socialiste et la Réponse à la Note de M. Wilson

Paris, 18 Janvier. Dans la réunion qui a tenu hier, mercredi le groupe socialiste unifié avait été saisi par M. Goude d'une motion tendant à faire décider le dépôt d'une demande d'interpellation sur la réponse faite par les puissances alliées au président Wilson.

Communiqué officiel

Paris, 18 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Duel d'artillerie assez sérieux dans les Vosges, en Lorraine et dans la région de Soissons.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 18 Janvier, 21 heures. De nouveaux progrès ont été réalisés au cours de la nuit, au nord de Beaucourt-sur-Ancre, à la suite de l'opération secondaire heureusement effectuée hier dans ce secteur.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 18 Janvier. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Actions d'artillerie réciproques dans la région de Ramscappelle, Dixmude et Heles.

Sur le Front italien

Rome, 18 Janvier. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans les régions montagneuses du théâtre des opérations, des tourmentes de neige ont limité, hier aussi, l'activité de nos troupes.

Un succès italien en Tripolitaine

Rome, 18 Janvier. Le ministère des Colonies annonce que Suheim-el-Baruni, l'agente connu du Djebel, déti en fuite de Tripolitaine, y était retenu avec de l'argent turco-allemand.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND Zurich, 18 Janvier. Le communiqué allemand de cet après-midi s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. — Armées prince Léopold. — Le temps étant clair, l'activité de l'artillerie est redevenue intense de part et d'autre, dans de nombreux secteurs du front.

La Marine marchande après la Guerre

Paris, 18 Janvier. M. André Hesse, député, a déposé aujourd'hui, au nom de la Commission de la Marine marchande, son rapport sur la proposition de loi de M. Ajam, tendant à l'abrogation de la loi de 1863.

A L'OFFICIEL

Brevet de mécanicien de la marine marchande Paris, 18 Janvier. Le sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, vu le décret du 9 avril 1917 relatif à l'obtention des brevets de mécanicien de la Marine marchande.

La Guerre en Orient

Les Italiens en Albanie Communiqué officiel Rome, 18 Janvier. Le commandement suprême fait le 18 janvier le communiqué officiel suivant : Dans la journée du 16 janvier, un de nos détachements de cavalerie a occupé les localités de Salehi et d'Arta, au nord-ouest de Garmeni, dans le voisinage de la route de Luaskoviki à Korica.

L'Anniversaire de Guillaume II

Zurich, 18 Janvier. On mande de Berlin que la direction du parti socialiste allemand réuni jeudi matin à Berlin, a adopté les résolutions suivantes : Elle approuve l'offre de paix faite par l'Allemagne, à condition que les puissances de l'Entente pour l'avoir rejetée ; 3° elle accorde son appui au gouvernement pour la poursuite d'une lutte impitoyable à l'égard l'attitude antipatriotique de la minorité socialiste.

Des Navires allemands dans les Eaux danoises

Londres, 18 Janvier. Selon une dépêche de Copenhague, trois chasseurs allemands armés, de l'escadre patrouille à l'entrée méridionale du Sund, ont pénétré dans les eaux danoises, entre Zéland et l'île de Moën, pour s'abriter contre les mauvais temps.

La Piraterie allemande Navires torpillés

Horta (Açores), 18 Janvier. Le vapeur américain Borinquen est arrivé à Horta le 17 janvier du vapeur torpilleur Bergenhuis, de 3.000 tonnes, torpillé.

La Reconnaissance des braves

Paris, 18 Janvier. Ont été promus ou nommés : Général de brigade : les colonels d'infanterie Jacquemont et Mèhazard, le colonel d'infanterie Comaès.

LEGIION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 18 Janvier. Sont inscrits aux tableaux spécial de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire : Pour officier : Desmet, chef de bataillon au 129 d'infanterie.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 18 Janvier. Le communiqué autrichien donne le compte rendu officiel suivant : THEATRE ORIENTAL DE LA GUERRE. — Armées du prince Léopold. — Les unités de l'armée autrichienne, en Dobroudja, ont été bombardées par l'artillerie russe.

Un Village enseveli sous un éboulement

Annecy, 18 Janvier. Le village des Crossets, section de Lapien, a été en partie enseveli sous un éboulement qui s'est produit sur le versant ouest du mont Benn.

COLLISION EN MER

Londres, 18 Janvier. Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Master a coulé après une collision, il y a eu quatre victimes.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 18 Janvier. — Rispoll Madeleine, rue d'Endoume, 157. — Gérard Suzanne, rue Sibio, 16. — Zichina Aristonette, rue Loulou, 68.

Bourse de Marseille du 18 Janvier

9 % au porteur, coup. 69 75. — 5 % au comptant 1915-1916, 83 50. — 5 % 1916 au porteur, 83 50.

CONSTITUTION

Migraines, Maux d'Estomac, Vertiges, Excès de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acreté du Sang, Troubles du retour d'âge.

PILULES DUPUIS

Elles rendent l'Estomac propre l'Intestin libre le Sang pur. Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

Les familles Roux, Durbec, Cognat, Merle, Pontier, Gilbert, Giraud, Vincinet et Barroy remercient bien vivement leurs parents, amis et connaissances pour leurs témoignages de sympathie à l'occasion du décès de Monsieur Renaud DURBEC.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

M. Marius Béranger, M^{me} Olympe Béranger et leur famille ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{me} Marie-Louise Gensollen.

AVIS DE DECES

M. G. Gensollen, Juge d'instruction à Aix, M. C. Gensollen, médecin aide-major au 865^e régiment d'infanterie, aux armées, décoré de la Croix de guerre, M^{me} Marie-Louise Gensollen.

POUR SE CRÉER UNE SITUATION

Les personnes de la région du Midi trouveront aux établissements Jambet-Durbec, allées de Méilhan, n° 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la Comptabilité et la Sténographie. Programme gratuit, Diplômes, Facilités de paiement.

ON NE PEUT JAMAIS PREVOIR LES COMPLICATIONS AUXQUELLES PEUT CONDUIRE UNE AFFECTION DES REINS

Les reins à l'état normal purifient le sang et lui permettent de porter dans tout l'organisme des éléments nutritifs. Mais lorsque les reins (voir, rognons) sont fatigués ou malades, leur rôle est renversé et alors les poisons et déchets s'accumulent dans le sang et agissent sur les autres organes.

VERITABLE TISANE

DES TROIS PAQUETS du PERE BLAIZE CONTRE TOUS LES VICIES DU SANG ET L'IRRITATION. Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

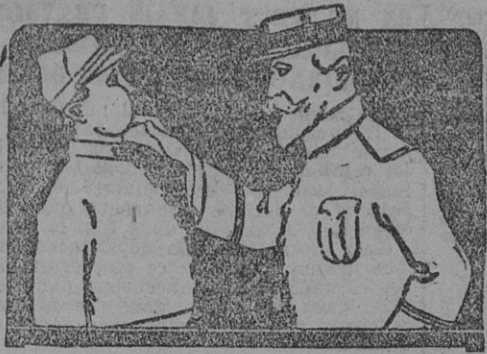
LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

LAIT CONDENSE FARINE LACTEE NESTLE

LA MARQUE PREFEREE Inouï et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INASSASSABLES.

TU MÉRITERAIS UNE PUNITION



Tu mériterais une punition, dit le major. Si tu te servais de Dentol tu n'aurais pas la tête comme cela.

Le Dentol (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie.

Dépôt général: Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris. Le DENTOL est un produit français.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste, en se recommandant du Petit Provençal, pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de DENTOL, un tube de Pâte DENTOL, une boîte de Poudre DENTOL, et une boîte de Savon dentifrice DENTOL.

ASTHME La Poudre et les Cigarettes de l'abbé Leroy arrêtent instantanément tout essoufflement violent.

Emplois Expérimentés et non mobilisables sont demandés pour maison importante: 1° Aide-comptable; 2° Magasinier; 3° Commis en douane. Ecrire avec références et prétentions, Léon Bourgeois, poste restante, Prado.

Comestibles à céder cause maladie, 50 ans tenu par le même. Voir M. Humbert, rue Rouvière, 4.

AVIS M. Emeric Pierre-Paul de Saint-Zacharie fait savoir qu'il ne répond plus des dettes que pourrait contracter en son nom, l'ancien associé, M. Emeric, né à, qui a quitté le domicile conjugal.

ECOLEMENTS Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Albano, 34, Marseille

Mme Vve ANDRÉA Conseils pour toute affaire, 12, rue Châteaurenaud, au 1er.

SAGE-FEMME BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine Consult. t. l. i. t. heure, soins, prix mod., place, conf. sans formal., conseils grat.

DYNAMO 230 volts, 40 HP, est demandé. Ecrire M. V. H., Petit Provençal, Marseille.

PRUDENTIAM

Retenez bien ce mot formé de dix lettres différentes, capables de remplacer les chiffres de un à dix et permettant de noter secrètement vos recettes ou vos dépenses. En toutes circonstances, inspirez-vous de ce mot-là-même « Prudentiam ». Et, prudent.

Qui, soyons prudent, surtout dans le choix d'une préparation pour les soins de votre cheval; en faisant attention à toutes les drogues malsaines, nuisibles ou dangereuses annoncées « Urbi et Orbi », promettant en quelques heures une chevelure absolument neuve mais préparées des regrets pour toujours.

Depuis bientôt trente années, il existe une préparation capillaire aujourd'hui bien connue, dont l'usage est devenu mondial, appelée le Pétrole Hahn pour les cheveux, offerte sans publicité, sans bruit, et dont le succès a répondu à toutes les espérances.

C'est que le Pétrole Hahn n'est pas un produit de hasard, une mixture quelconque, fabriquée à l'aventure, sans données sérieuses, comme il s'en rencontre tant dans le commerce; c'est un produit étudié, complexe, technique et préparé avec les plus grands soins, à l'aide de substances de premier choix, analysées, vérifiées et contrôlées avant l'emploi.

Le Pétrole Hahn est en vente chez les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, Grands Magasins, etc.

F. VIBERT, FAB. LYON



Ainsi que nous le disons précédemment, l'usage du Pétrole Hahn pour l'hygiène de la chevelure, pour arrêter la chute des cheveux et les faire repousser, est devenu universel et les sommités médicales de tous les pays en font usage et le prescrivent à leur clientèle.

Quelques rares personnes, timorées ou effrayées par le mot Pétrole, hésitent encore à faire usage du merveilleux Pétrole Hahn; qu'elles se rassurent, en apprenant que depuis sa création, cette inimitable préparation n'a jamais causé le plus petit accident et qu'elle n'en peut causer en aucune circonstance.

Indépendamment du magnifique développement et de la luxuriance que le Pétrole Hahn donne à la chevelure par un usage quelque peu prolongé, il possède la propriété de tenir la tête dans un état de constante et parfaite propreté et de provoquer des idées claires.

C'est la Loïon souveraine à employer pour la tête des jeunes enfants, dont le cuir chevelu s'enflamme si facilement; on peut dire du Pétrole Hahn qu'il leur est non seulement nécessaire, mais indispensable.

Le Pétrole Hahn est limité et contrôlé; exiger sur chaque flacon le timbre de Garantie de l'Union des Fabricants Français.

Aucun Foyer ne devrait être sans PASTILLES VALDA. Ce remède respirable préserve des dangers de froid, de l'humidité, de poussières et de microbes; il assure le traitement énergique de toutes les Maladies de la Gorge, des Bronches et des Pommoux. Pour les ENFANTS, pour les ADULTES, comme pour les VIEILLARDS. C'est EXCELLENT PRODUIT doit avoir sa place dans toutes les familles. Procurez-vous aujourd'hui même UNE BOITE DE PASTILLES VALDA Mais surtout EXIGEZ BIEN LES VÉRITABLES vendues SEULEMENT en BOITES de 1.50 portant le nom VALDA.

Vente de Chevaux réformés

Le lundi 29 janvier courant, à 1 heure, il sera procédé, à Cavallan, cours Gambetta, devant l'ancien Hôpital, par le receveur des Domaines, en présence de l'intendant militaire, à la vente aux enchères publiques de vingt-quatre chevaux réformés provenant de la zone des armées.

Préférence réservée aux agriculteurs et éleveurs munis d'un certificat du maire de leur commune attestant leur qualité, l'acquéreur se fera représenter par mandataire porteur du dit certificat.

La vente aura lieu sans aucun garantie de vice rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la loi du 23 février 1905.

Le prix sera payé comptant, sans peine de folle enchère, avec 5 % en sus pour tous frais.

Le receveur des Domaines, Signé: CELLIER.

AVIS Le bar de M. Louis Vert, rue Lautard, 1, est vendu. Opposition au dit bar, à M. Servantius Marius, procureur.

SAGE-FEMME Mlle ARNAUD, 26, all. Capucines. Prend pens., Consult. t. l. jours.

PIEDS meurtris, fatigués, douloureux, sués, fêlés, ampoules, ecchymoses, sont guéris par LE "MARATHON"

Beaume des Soldats et des Marcheurs

Il suffit d'en frotter les parties douloureuses pour obtenir un soulagement immédiat.

Prix: 75 cent. le Bâton chez les Pharmaciens et Droguistes.

Chaque flacon est accompagné de conseils sur les soins à donner aux pieds et aux chaussures.

Envoi franco contre 75 centimes adressés à M. GANSEN, directeur du Laboratoire des Spécialités Hygiéniques.

10, rue de l'Abbaye-de-l'Épée MARSEILLE

Vente en Gros: GRAND, SILBERT

MALADIES DE LA FEMME LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace. Ce sont les femmes atteintes de Métrite.

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été surprises aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur; il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 50 la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir: Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varioles, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies; 4 fr. le flacon, 4 fr. 60 franco; les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Nettoyage - Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES

Par procédés spéciaux La Phocéenne 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

AUXILIAIRE manoeuvre au Salin-de-Giraud, désire permittant pour Marseille dans usines de Trapani, et quais de Joseph Blanche, 9, rue de la Pyramide, à Marseille.

REFUGIE serbe, empl. Indus dem. place quelconque (bureau, magasin, hôtel, etc.). M. Blanc, 9, rue de la Pyramide, à Marseille.

PERDU 17 janvier, par empl. père famille, portefeuille, cont. pap. affaires et cert. 60m, Joliette entre bur. Trapani, et quais Trapani, récompense. Bataillon, 22, rue de la Guirlande.

Le Gérant: Victor HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir: Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum: 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHAUFFEUR auto à vapeur demande place. Jean, 6, rue Virgine. CHAUFFEUR d'auto, 19 ans, demande place maison bourgeoise ou petit camion. Références. Ecrire Galeyre, impasse Espartero, quartier Saint-Louis. BRESSINATEUR demande emploi; écr. P. R., au Bar des Régates, Pointe-Rouge. FILLES de SALLE, femmes de ch. p. hôtel, dem. place, sér. réf.; s'adresser à l'Association des Jeunes Filles, 35, rue Vacon.

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNE GARÇON de 14 à 15 ans, bonne tenue, rue est demandé pour les courses. S'adr. au bureau du Journal, de 10 h. à midi. COIFFEURS, ajusteurs et ouvriers absolus, lettrés demandés, haute paie, capacités, références exigées. Planievin et Cie, 41, D, rue Ferrari, Marseille. JUSTEURS, tourneurs et tourneurs en bois, demandés, Fenouil et Guirmand, 13, rue Honnorat. OUVRIER boulanger connaissant fabrication pain de luxe et croissant, demandé à la Lune, 5, rue du Quatre-Septembre, Arles (Bouches-du-Rhône). BONNE demi-ouvrière et apprentie dégrossie tailleur, demandées, 20, marché des Capucins, au 3. JEUNE APPRENTIE de 12 à 14 ans et une jeune bonne de 16 à 18 ans, demandées, Aux Fantaisies Parisiennes, boulevard Dugommier, 16 bis. COMMIS 15 ans, demandé, magasin de confection, 22, rue de la République. COIFFEUR-TAILLEUR, demandé, pour le dehors à North Limited Tailor, 11, cours Belzunce. OUVRIERS, demi-ouvriers et apprentis carrossiers, demandés, 3, rue Fortia. OUVRIERS et demi-ouvriers ébénistes ou menuisiers, demandés, r. des Trois-Mages, 33. BANCILIENNES avec et sans machine, de 14 mandés et ouvrières travail à transporter, rue Saint-Nicolas, 14, magasin (Belle-de-Mai). OUVRIERS mécaniciens, demandés, s'adresser 12, chemin de Sainte-Marthe. BONNE mécanicienne, demandée, chez Mme Bonnot, avenue de la Timone, 75. DEMI-OUVRIER tapissier, bonne à tout faire, demandés, 3, rue Fortia, Mag. de meubles. OUVRIERS mineurs, terrassiers, demandés, bien payés, chemin St-Just, 8 bis. FEMMES sachant coudre, demandées, chez Bartoloni, 56, rue de la Jolette. BONNE à tout faire, demandée. Se présenter bureaux-midi, 8, rue Saint-Savournin. FRES bon coureur Blake, demandé, chez Féraud, 76, rue Longue-des-Capucins, Marseille. OUVRIER charretier et un camionneur, demandés, chemin de la Calade, 8, St-Loup. OUVRIERS vanniers et ouvrières vannières, demandés, rue St-Pierre, 81, Roccaï. OUVRIERE demandée pour réparer des sacs, bien payée, boulevard de la Concordia, 71, Mazargues. COMMISSÉ en pâtisserie et une fillette pour les courses, avec références, demandées. S'adr. 5, rue Cannetière, tabacs. APPRENTIE présentée par ses parents, de 14 ans, demandée, 73, allée des Capucines, boulangerie-biscuiterie. OUVRIER DEMANDÉ bonne à tout faire pour Barod, une fille de cuisine pour hôtel, femme de chambre 30 à 35 ans, des bonnes à tout faire, rue Ste-Philomène, 105, à l'Œuvre.

APPRENEZ LE COMMERCE: comptabilité, sténo, dactylo, callig., corresp., français, anglais; préparez concours; élèves officiers, R. T. T., banque, pesseurs-jurés, ponts et chaussées à l'Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et Noailles, fondé en 1900.

ECOLE COMMERCIALE Marseille, rue Rouvière, 4. Aix-en-Provence, 9, rue Popassand. Sténo-Dactylo, Compt. Anglais Français, Préparation en trois mois Résultat garanti, Placement assuré Cours gratuits. - Cours du soir COURS BEDDOUKI, 19, ANNEE 10, Rue de l'Académie, 10 Sténo, Dactylo, Comptabilité, Anglais, etc.

STENO-DACTYLOGRAPHIE Ecole Phocéenne 9, rue Cannetière) Comptabilité, Français, Anglais, Russe Cours gratuits. Plac. gratuits Préparation complète à tous empl. de bureau

PENSIONS DE FAMILLE

HOMME sérieux, solvable, cherche pension et chambre dans famille, environs cours Belzunce; écrire Marcel, rue Nationale, 12.

PROPRIETES

BELLE PROPRIÉTÉ à 3 kilom. de Lyon, 10,000 m. c. par, ombrages, vue idéale sur la vallée de la Saône, à échanger contre maison à Marseille ou propriété sur le littoral. M. Sarrhiet, notaire, à Messimy (Ain).

LOCATIONS

OUVRIER cherche chambre vide ou mansarde. Homme, rue Grignan, 65.

JEUNE HOMME sérieux, chercha pet. chambre, environs rue d'Endoume. S'adresser Alb. Duruel, rue de la Palud, 23.

JE DEMANDE à louer campagne avec loge et porch. S'adr. Ribé, épicer, Saint-Louis.

MONSIEUR désire petite chambre claire, indépendante, centre. Ecrire Le Stunt, poste restante, Colbert.

ON DEMANDE appartement vide 3, 4 ou 5 pièces. Ecrire Marie Audibert, poste restante.

ON DEMANDE à louer de suite ou à l'époque, petite villa 3 ou 4 pièces, dans les 200 à 300 fr. centre. Mme Jaquier, boulevard de Strasbourg, 93.

MONSIEUR SEUL, rentier, désire louer chambre et cuisine vides, 1er ou 2e étage. S'adr. Antoine, rue Estelle, 16.

ON DEMANDE à louer chambre et cuisine vides, 1er ou 2e étage. S'adr. Antoine, rue Estelle, 16.

DAME SEULE louerait chambre à personne sérieuse, rue de la Palud, 30, au 4e.

JE CHERCHE appartement de suite, 3 ou 4 pièces vides environ, Castellane ou Préfecture; écrire rue de l'Aube, 5, Constantin.

FONDS DE COMMERCE

JE CEDE, av. 1.500 fr. compt. et fac. Bar-Café-Rest. d. Jolie banl. b. travail, b. logé, frais 1 fr. 50 p. jour. Pressé, départ mod. S'adr. ou écr., 80, boulevard de la Major, au 4e. Mme Moral, main.

A CEDER fruits et primeurs, petit centre, p. de frais, cause malade. S'adr. 2, rue de l'Académie, 1er, de 3 à 5 heures.

EPICERIE plein cent., matériel moderne, céd. cas urgent. Travail assuré, pas de frais. (Sér. aff. à prof.). S'adr. mag. rue du Progrès, 32.

MAGASIN de coiffeur à vendre, l'estaque, prêtée cossière; une apprentie repousseuse; une apprentie posticheuse (payée de suite); une coursière.

LEÇONS

MACHINES A COUDRE Singer pour la confection et autres, rue Vincent, 98, (Menpenti).

MARIAGES

FIANCES voyez mes chambres et salles à manger tous styles simples et riches, mais toujours bonne fabrication, rue Nationale, 57, coin rue Parmentier.

MONSIEUR veuf, de famille très honorable, financier industriel, connaissant l'agriculture, ayant capital, désire s'unir avec demoiselle ayant situation en rapport, ou veuve d'industriel ou d'agriculteur, âgée de 10 à 40 ans. Discrétion d'honneur. Ecrire M. Henri, à l'Universel, 13, rue de la Palud.

DEMOISELLE, 41 ans, commerce, 1.000 fr. de rentes, désire mariage. mandez-moi votre avis. Se présenter ou écrire, 21, boulevard de Strasbourg, magasin Idéal.

POULU, 36 ans, sit. 80.000 fr., dés. mariage avec pers. 30 à 35 ans, sit. en rap. Ecr. Doué, poste restante Prado.

VEUF, nationalité italienne, ayant commerce et écrivant français, désire s'unir à dame commerçante ou disposée commerce. On resp. qu'à l'été, signé. Pas de timbre, p. réponse. Voir ou écrire: Ferdinand, av. d'Arené, 39.

AVIS DIVERS

AUTOMOBILES ET CYCLES LA MAISON GIRAUD A DIGNE livre rapidement: bicyclettes homme et dame, machines à coudre, motocyclettes, accessoires, enveloppes Michelin et autres marques à 10 fr.; chambres à air Michelin et autres à 7 francs.

LA MAISON GIRAUD A DIGNE a toujours en magasin: bicyclettes, motos, machines à coudre d'occasion remises en parfait état et garanties.

LA MAISON GIRAUD A DIGNE achète au comptant: bicyclettes, motos, machines à coudre, même cassées. Réparations garanties des machines à coudre, vélos, motos, fusils, etc., etc.

BICYCLETES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

A VENDRE motorette Terrot, 4 1/2 HP. A Allard, dentiste, Orange (Vaucluse).

TORPEDO Peugeot 1910, 16 HP, 4 places, à l'essai, sacrifiée 5.000 fr., cause mob. Barthelemy, Peruis (Vaucluse). Achète vélos dame occasion.

VELOS, hom. ou dam., à 1, 3 ou 4 vitesses. Suis acheteur; écrire à M. F. Escoffier, Miramas (Bouches-du-Rhône).

JE CHANGE moto magnéto contre bon vélo; écrire ou s'adresser Jules, 11, rue de Belli, au garage.

MOTO "PEUGEOT" à vendre, 2 3/4 H. P., 2 cylindres, à magnéto, 42, rue Perrin-Soliers, garage.

ALIMENTATIONS

LES MEILLEURS SAUCISSONS D'ARLES se vendent chez Fontaine, 1, rue Augustin-Tardieu, Arles, à 7 fr. 50 le kil.; cervisals, 5 fr. 25; saucisses salées, 3 fr. 75. - Expédition 10 kilos.

COMBUSTIBLES

CHARBON DE COKE à 5 fr. le sac, on porte C à domicile. Maison Frère, 84, boulevard Jeanne-d'Arc.

BOIS à brûler à vendre, 7 fr. les 100 kilos. On porte à domicile, 6, rue Gillibert.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FINE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.).

COUJOURNERS-COUJOURNIERES

TAILLEUSE parisienne pour dame, robes et manteaux, 21, boulevard de Strasbourg, magasin idéal.

GERANCE

JEUNE FILLE sérieuse ayant sa mère infirme et demandant petite gerance, pour toutes références s'adresser chez Mme Massuqui, boulangerie, 25, boulevard Bailly.

MARRAINES

POULU, classe 17, demande marraine; écr. P. U. E. Audimor, rue Trinité, Brigatons.

PETITE CORRESPONDANCE

PETIT DUC. - Suis hôp. mil., rue de Lodi, salle Rémy, dép. m. dimanche 7 janvier. Ecr. souv., Imp. Carr.

J. B. - Bien reçu de toi. Sors vendredi soir, 7 heures, Y earai.

O. A. 24 janv. Aff. - G. Feraï l'impossible pour être libre le 24.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement à nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées. Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 23 JANVIER.